

TRIBUNE DE GAUX



L'héritage de Frank Buchman

LA RÉGION DE MONTREUX VOUS ACCUEILLE

SUTER S Villeneuve ☎ (021) 6016 22
VIANDES SUTER S
SUTER S QUALITÉ
QUALITÉ SUTER S



AUDI - NSU


**GARAGE
DE BERGÈRE
VEVEY**

J.-L. Herzig

Tél. 51 02 55

**PITTELOUP
CLARENS**

Envois pour tous pays
de petits fromages et
de chocolats suisses



BORNAND
64, Grand-Rue MONTREUX

CERTINA

COIFFEURS

Coiffure-Parfumerie **ELLE et LUI**

I. Fontana, maîtrise fédérale

Grand-Rue 74

Tél. 62 43 22

Glion - Coiffure

Dames - Messieurs

Marcel Favre

Tél. 61 34 14

LIPKA

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Avenue des Alpes 80

TÉLÉPHONE

Mérinat

ÉLECTRICITÉ

Entreprise d'installations
Maîtrises fédérales
Concession « A » de PTT

Avenue Paul-Cérésole 12
1800 Vevey

Revue mensuelle publiée par le Réarmement moral. Le reflet d'une action mondiale visant au changement de la société par le changement de l'homme. L'actualité vue dans cette perspective.

Responsable de la publication: Jean-Jacques Odier. Rédaction et réalisation: Paul-Emile Dentan, Jean-Marc Duckert, Catherine Dickin-Guisan, Philippe et Lisbeth Lasserre, Daniel Mottu, Philippe Schweisguth, Evelyne Seydoux.

Administration et diffusion: Rose Algrain, Nancy de Barrau, Jean Fliaux, Hélène Golay, Marcel Seydoux. Société éditrice: Editions, théâtre et films de Caux S.A. Imprimerie: Corbaz S.A., Montreux.

Suisse: Case postale 3, 1211 Genève 20. Tél. (022) 33 09 20

France: 68, bd Flandrin, 75116 Paris. Tél. (1) 727 12-64

Reproduction des articles autorisée avec mention d'origine.

Centre international de conférences:
1824 Caux-sur-Montreux, Suisse.
Tél. (021) 61 42 41.

ABONNEMENTS ANNUELS

(12 numéros)

France: FF 50. Suisse: Fr. s.: 24.—.
Belgique: FB 380. Canada: \$ 12.—.
Autres pays par voie normale: FF 55 ou Fr. s. 30.—. Pays d'outre-mer, par avion: FF 65 ou Fr. s. 32.—.

Prix spécial étudiants, lycéens:
FF 25.—; Fr. s. 15.—; FB 200.

Verser le montant de l'abonnement:

France: à la Tribune de Caux (68, bd Flandrin, 75116 Paris), par chèque bancaire, ou au CCP 32 726 49, La Source.

Suisse: à la Tribune de Caux, CCP 10 - 253 66, Lausanne.

Belgique: au Réarmement moral, 297, rue Salzines-les-Moulins, 5000 Namur, CCP 000-057 81 60-40 — Bruxelles (avec la mention «abonnement Tribune de Caux»).

Canada: par chèque bancaire au nom de «Tribune de Caux», 387, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal, Québec H2V 2B5.

Zone franc d'Afrique: par mandat de 3250 francs CFA (abonnement avion) ou 2750 francs (par voie maritime) à la Tribune de Caux (68, bd Flandrin, 75116 PARIS), CCP 32 726 49, La Source, France.



NUMÉRO SPÉCIAL FRANK BUCHMAN

Ce numéro de la *Tribune de Caux* est consacré à la personnalité de Frank Buchman et aux événements qui ont marqué, au mois de juin, le centième anniversaire de sa naissance. Nous nous devons de mettre en valeur l'apport exceptionnel d'un homme qui, il y a près de soixante ans, a inspiré un courant de pensée et d'action spirituelles dont on peut dire sans hésitation qu'il a été en avance sur son temps.

Au travers de ces pages, le message de Frank Buchman lui-même se fait entendre, l'actualité de sa pensée apparaît telle qu'elle est comprise par nos contemporains. Mais on entrevoit aussi la multitude de ceux qui aujourd'hui, aux prises avec les problèmes de l'heure, engagent leur vie dans la voie qu'il a tracée.

à travers champs

Fais ton métier!

C'était peu après la guerre et Frank Buchman, après un long séjour en Europe, allait s'embarquer pour traverser l'Atlantique. Ses amis français étaient allés le saluer à la gare St-Lazare et montaient l'un après l'autre dans le wagon où il était installé avec la jeune Canadienne qui lui servait d'interprète.

Je me demandais, non sans inquiétude, quelle question embarrassante le grand homme allait me poser sur mon pays, sur ma famille ou sur moi-même. Pour tout dire, j'avais le trac!

Mais le regard souriant de Frank me rassura tout de suite... Pas d'examen à passer! Il prit son temps, puis me posa une seule question: «*How is the farm?* — Comment va la ferme?»

Au fil des années cette scène rapide m'est souvent revenue en mémoire. J'ai compris que Frank n'avait que faire de militants qui auraient voulu prêcher pour «refaire le monde»... en laissant périlcliter leur propre entreprise.

A un autre il avait dit: «*Do your job and do it well!* — Fais ton métier et fais le bien!» Le changement qu'il nous offrait n'allait pas faire de nous des ermites au désert ou des prophètes dans les nuées, mais des hommes qui font bien ce qu'ils ont à faire pour pouvoir faire bien davantage.

Philippe Schweisguth.

SOMMAIRE

Pages 4-7:

Paru dans la presse à l'occasion du centenaire de la naissance de Frank Buchman

Pages 8-9:

Points de repère pour notre temps. (Extraits du livre *Refaire le monde.*)

Pages 10-11:

Témoignages de la jeune génération

Pages 12-13:

Rassemblement à Freudensstadt

Page 14:

Un pasteur et homme politique rhodésien s'adresse à l'Europe

Page 15:

Le 4 juin à travers le monde

Le fondateur du Réarmement moral aurait eu cent ans le 4 juin

ACTUALITE DE FRANK BUCHMAN

Comment le message de Frank Buchman est-il perçu aujourd'hui? Les hommages que nous reproduisons ici en totalité ou en partie ont paru dans la presse au début du mois de juin. Ils ne donnent pas une idée exhaustive de la pensée et de l'action du fondateur du Réarmement moral, mais ils nous font saisir au moins quelques aspects de sa personnalité.

LE FIGARO

Le Figaro a publié le 3 juin un article de Michel Sentis auquel il a donné le titre suivant: «Le Réarmement moral veut le désarmement». L'auteur rappelle tout d'abord que Buchman «a suivi un chemin qui le mena d'une prise de conscience personnelle et spirituelle à une réflexion fondamentale sur l'organisation du monde». Puis il ajoute:

Il est significatif que depuis cinquante ans beaucoup de ceux qui ont réfléchi au nouvel ordre mondial en soient venus, pas après pas, à faire le chemin inverse de la pensée de Buchman, c'est-à-dire à se rendre compte que toute consolidation de la paix et de la sécurité repose sur un changement de comportement de l'homme. S'ils n'osent pas encore publiquement conduire jusqu'au domaine spirituel la démarche de leur pensée, on se rend compte, quand on a eu l'occasion de parler en privé avec certains d'entre eux, qu'ils aboutissent inexorablement à une conclusion qui fut le point de départ de Buchman: «Les problèmes internationaux sont, au fond, des problèmes personnels. Si l'on veut qu'ils trouvent une solution, il faut que les hommes changent. La paix du monde ne peut jaillir que de la paix dans le cœur des hommes.»

Quand Buchman tint, en 1932, ces propos à Genève, devant d'éminents hommes d'Etat réunis à la Société des Nations, peu d'entre eux décelèrent la profondeur de sa pensée.

La destinée de Buchman avait été marquée par sa présence comme spectateur à la première conférence du désarmement, tenue à Washington en 1921. Rentrant déçu, il démissionna de ses fonctions universitaires pour promouvoir, à l'échelle mondiale, cet éveil spirituel dont sortit, plus tard, le Réarmement moral.

En 1978, au moment où une conférence réunie à New York essaie de retourner une fois de plus cet éternel problème du désarmement, on

trouve, dans les rangs des hommes d'Etat et des responsables de la vie internationale, des émules de Buchman qui auront sans doute plus de réalisme que leurs prédécesseurs de 1921.

Le centre de Caux, créé sur la rive suisse du lac Léman, à l'instigation de Buchman, a été, en effet, depuis trente ans, un point de rencontre qui a permis à de nombreux hommes d'Etat de se concerter et à de nombreuses situations de se détendre. Konrad Adenauer et Robert Schuman, tous deux amis de Buchman, y puisèrent une inspiration qui modifia l'histoire de l'Europe.

Sous la conduite collégiale de l'équipe d'hommes de tous pays qui se sont placés dans le sillage de Buchman, le Réarmement moral poursuit cette inlassable action de rapprochement entre nations et communautés. (...)



Buchman au cœur de l'histoire. Ici avec le Mahatma Gandhi, qu'il a rencontré pour la première fois en 1915.

JOURNAL DE GENÈVE ET GAZETTE DE LAUSANNE

Frank Buchman est né le 4 juin 1878 à Pennsburg, en Pennsylvanie, où ses ancêtres avaient émigré de Saint-Gall au XVIII^e siècle. (...)

J'apporte ici à son souvenir mon hommage personnel. Car, sans oublier ce que je dois à tant d'autres hommes et femmes, c'est lui, certainement, qui a eu la plus grande influence sur ma vie. C'est son appel à vivre notre foi dans notre vie professionnelle qui m'a conduit à réfléchir sur l'évolution de la médecine pour en sauvegarder le caractère humain de relation personnelle.

Dans le monde entier, et dans tous les domaines, dans les bureaux ou les laboratoi-

res, dans les usines, les champs ou l'armée, des hommes en grand nombre ont connu dans leur existence un tel tournant décisif qui en a fait une grande aventure. J'en ai retrouvé dans tous les pays où j'ai été, les reconnaissant à ce style concret dans lequel ils parlaient de leurs expériences vécues. Frank Buchman a donné une grande impulsion au témoignage laïc et il n'est pas étranger à l'intérêt que portent maintenant toutes les Eglises au ministère laïc.

Son arme — comme pour Freud! — c'était le silence, lieu privilégié de toute prise de conscience. Il donnait à ce silence une dimension profonde en le proposant comme une écoute de Dieu. L'écoute de cette petite voix inté-

exemple, et dans les pays pauvres surtout, l'Inde, l'Amérique du Sud.

Ce qui les caractérise aussi, c'est la disponibilité au contact personnel avec autrui, au dialogue vrai. Même toutes nos Eglises, qui n'étaient guère jadis que monologues d'officiants et de prédicateurs, recherchent de plus en plus le dialogue. Partout se fondent des centres de rencontres et de retraites. C'est Frank Buchman, principalement, qui a développé la méthode des petits groupes intimes. Il a montré surtout que le dialogue ne s'établit pas par des mesures intellectuelles et doctrinales — qui ont leur place ailleurs, bien sûr — mais par l'ouverture de chacun sur ses problèmes per-

entre des époux en conflit, entre jeunes et vieux, entre rivaux jaloux, entre nations, entre riches et pauvres. Et autant de réconciliations avec soi-même, avec la nature, et avec Dieu.

Dr Paul Tournier.

NOUVELLE REVUE de Lausanne

Un prophète

par le pasteur Roger Barillier

On aime, dans certains milieux, à rappeler l'Eglise à sa vocation prophétique. Mais le pro-



Avec le chancelier Adenauer et (à dr.) avec Robert Schuman. C'est par l'entremise de Buchman que les deux hommes d'Etat se sont connus.



Buchman a été décoré par les gouvernements français et allemand pour son rôle dans le rapprochement entre les deux pays.

rieure, comme disait Gandhi, qui fait écho en nous à celle de Dieu. Une voix qui tantôt accuse, tantôt relève, encourage, inspire, et pousse à l'action. Paul Ricœur a souligné que le péché que dénonce la Bible n'est tant celui des crapules, bien facile à voir, mais celui des braves gens, bien conformistes, qui n'ont aucune conscience du tort qu'ils font à d'autres et des vraies motivations de leur comportement. Frank Buchman a démasqué, comme tant de jeunes aujourd'hui, mais bien avant eux, l'hypocrisie de la société.

Mais la voix intérieure est aussi source de créativité. Tous ceux qu'a touchés directement ou indirectement le mouvement lancé par Frank Buchman illustrent cet éveil de la créativité. De là vient une floraison d'initiative comme celle des Alcooliques Anonymes, par

sonnels. Enfin, à une époque où l'œcuménisme n'était pas ce qu'il est aujourd'hui, il a réussi à réunir fraternellement des croyants de toutes confessions.

En 1938, sentant venir la guerre, Frank Buchman a donné à son mouvement une orientation sous le nom de Réarmement moral. Cela impliquait une structuration de ce qui avait été jusque-là tout spontané, une idéologie, une stratégie. Je ne l'ai pas suivi alors parce que ma vocation était autre. J'en suis d'autant plus à l'aise pour reconnaître le courage qu'il fallait pour tenter d'influencer les hommes qui sont au pouvoir, au pouvoir politique, militaire, économique ou judiciaire.

En un mot, je dirai que Frank Buchman a été un grand réconciliateur: peu d'hommes ont réussi à provoquer autant de réconciliations:

phétisme qu'on attend d'elle se confond souvent avec les contestations cent fois rabâchées à l'égard des « pouvoirs établis », des « puissances d'argent » ou du « péril nucléaire ».

Il n'y a pas là de quoi faire dresser l'oreille. Quand se lève un vrai prophète, on s'en aperçoit. Cela rend un son nouveau. Ça n'est plus le même disque.

C'est un peu ce qui est arrivé lorsque, dans les années 1920-1930, un homme, au lieu de répéter à satiété: « Il faut que ça change », s'est mis à penser: « Il faut que je change », — et à passer à l'acte. Et lorsque, sachant qu'il ne suffit pas de prendre la décision de changer pour y parvenir, il ajoutait: « Il faut que Dieu me change. »

Cet homme (...) s'appelait Frank Buchman, et il était pasteur de formation.

Sa grande idée-force, ce qu'il appelait lui-même, d'un terme à vrai dire peu heureux, son « idéologie », ce fut en effet la nécessité — et la possibilité, par l'Esprit du Christ — du changement personnel, condition préalable de tout changement des structures. On ne pouvait sauver notre civilisation décadente que par des hommes eux-mêmes transformés, et par une sorte de contagion de changement se transmettant d'homme à homme.

Et tels furent l'ascendant et la foi profonde de Frank Buchman, que cette idéologie du changement devint une réalité pratique pour des milliers d'hommes, gagnés à travers le mouvement qu'on appela d'abord les « Groupes d'Oxford » (parce que commencé parmi les étudiants et les professeurs de cette université) et plus tard le « Réarmement moral » (ensuite du mot d'ordre lancé par le fondateur peu avant la guerre, quand nos pays réarmaient militairement).

Porter la contestation d'abord contre soi-même, c'était en somme ce que l'Eglise avait toujours enseigné, et ce que les mouvements dit de « réveil » exigeaient aussi. Il s'agissait bien, en face de la croix du Christ, de découvrir à la fois la gravité de son péché et la grandeur du pardon divin. Mais Frank Buchman sut donner à cette « idée » un dynamisme nouveau et la faire déboucher sans tarder sur une transformation morale effective, notamment dans les domaines de l'honnêteté, de la pureté, du désintéressement et de l'amour. Il y eut des conversions spectaculaires, des déblocages surprenants, des réconciliations sensationnelles.

Frank Buchman a habitude ses disciples à vivre leur foi dans tous les domaines : personnel, conjugal et familial, professionnel, culturel, social et politique. Il avait horreur de la religion à cloisons, où le tiroir de la religion était fermé durant la semaine.

Sans doute pourrait-on faire quelques réserves

sur ses méthodes et sur sa doctrine (si l'on peut attribuer une doctrine à un homme avant tout pragmatique). Il reste que peu de nos contemporains ont eu un tel rayonnement, et que son témoignage demeure un appel à lutter par les seules armes spirituelles contre les forces négatives qui menacent de tout submerger.

L'ÉCHO

HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE

Voici l'éditorial écrit par le rédacteur en chef, l'abbé J. Beaud.

Dans le silence du matin

Il y a cent ans, le 4 juin, naissait, en Pennsylvanie, Frank Buchman, le fondateur du Réarmement moral.

Sorte de « petit Suisse » exporté, puisque sa famille appartenait à ces communautés d'immigrants suisses venus chercher sur terre américaine un espoir de survie.

Mon propos n'est pas de faire ici l'éloge du Réarmement moral, mouvement international qui a d'autres moyens d'information puissants. Je me souviens même avoir été parfois heurté justement par ces moyens qui affleurent le vedettariat et la satisfaction d'avoir fait le tour de la planète par des contacts avec les grands de ce monde.

Pour tout vous dire, je me souviens, il y a une vingtaine d'années, avoir dit sur la porte de la sacristie, à deux prêtres français qui montaient à Caux : « Alors quoi, vous allez chercher là-haut ce que vous avez dans l'Évangile ? »

Les années passant, on se convertit. Non pas que l'on change son fusil d'épaule, mais on écoute mieux les hommes.

Ce que l'on me disait du Réarmement moral me cachait un homme : Frank Buchman. Cette fois, c'était la forêt qui me cachait l'arbre qui donna la semence.

Frank Buchman était un homme de Dieu. Pour lui, c'était sa seule référence. Le jour où un de ses amis, Joe Scott, perdit son fils prêtre, il eut ce seul mot pour ce vieil Irlandais : « Joe, Dieu sait ce qu'il fait. » Ce fut tout.

L'idée de ces pionniers était celle-ci : « Le monde est plein d'hommes amers qui sont en train de créer un monde sans Dieu. »

« Le monde est malade par abandon de Dieu, nous ne devons pas pactiser avec la maladie. » Sur le seuil de ma sacristie, j'avais donc peur de ce « coup de fouet » que pouvait être pour les chrétiens le Réarmement moral.

Depuis, par une sorte de grâce, j'ai rencontré des hommes qui étaient le fruit de Frank Buchman. Ils me disaient des choses très simples, comme celles-ci, par exemple : « Je crois qu'un patron peut changer... Je me suis converti... Mes actions concrètes dans mon entreprise sont venues d'un changement personnel... Je me lève tous les jours à cinq heures pour méditer, prier, me guérir de mes amertumes. Jusqu'à présent, dans mon usine, on « faisait » ensemble, on ne « pensait » pas ensemble... C'est « être » qui importe... Dans ce silence du matin, je puis mettre en ordre bien des choses et jouer cartes sur table avec Dieu et mes amis... Frank Buchman m'a fait démarrer et ce démarrage s'est articulé sur un défi de changement... J'ai enfin compris la vraie nourriture que pouvait me donner l'Eglise catholique... »

Quand je refais le total de ce que j'ai entendu durant ces vingt ans qui me séparent de ma rencontre avec mes deux confrères français, je souhaiterais que bien des industriels, des patrons, des chefs syndicaux fassent l'expérience de cette piste de lancement que



Buchman avait le souci de tous les hommes, quelle que soit leur origine. Le voici (à g.) avec des dirigeants communistes de la Ruhr qui se



sont tournés vers le Réarmement moral et (à dr.) avec des représentants de la minorité indienne d'Amérique du Nord.



PHOTOS: pages 3 à 7: archives Réarmement moral. Pages 12 à 14: Thomas Bühler.

Homme de contact, Buchman s'intéressait à toutes les facettes de la personnalité de ceux qu'il rencontrait. « Traitons chacun comme une âme royale », aimait-il dire. Nos clichés: dans une plantation de riz à Ceylan (ci-dessus) en 1952; en compagnie de son ami le professeur Streeter, d'Oxford, peu avant la guerre (en haut à droite) et lors de la conférence de la paix à San Francisco, en 1945, avec l'ancien premier ministre de la principauté indienne de Baroda.



peut être, à travers des hommes droits, le Réarmement moral.

Depuis que je connais ces fils spirituels de Frank Buchman, je me dis que ces hommes pourraient être pour beaucoup des portiers qui leur ouvriraient les richesses vitales de nos églises.

L'un d'eux me disait un jour: « Depuis que je mets en pratique l'esprit de Frank Buchman, je ne critique plus les prêtres, les pasteurs, je me sens responsable d'eux. »

Il ne faut donc pas avoir trop peur du « coup de fouet » du « petit Suisse », Frank Buchman. Même avec les années, il claque encore clair dans le silence du matin.

J. B.

THE TIMES

Le quotidien londonien publie le 5 juin un article d'une grande densité signé Garth Lean. Après avoir retracé l'itinéraire de Buchman, qui l'avait amené d'abord à se lancer dans un effort évangélique de masse en Inde et en Chine, puis à se consacrer à un travail de conversions individuelles, l'auteur note que « l'une des caractéristiques les plus constantes de Buchman est qu'il gardait à tout moment un sentiment de profonde insatisfaction sur son propre travail ». Et Garth Lean poursuit: « Le lancement du Réarmement moral représentait d'une part une tentative de répondre aux besoins de l'heure, alors que la guerre se profilait à l'horizon, d'autre part l'expression du malaise res-

senté par Buchman en constatant que beaucoup de ceux qui avaient acquis une liberté personnelle grâce au Groupe d'Oxford se contentaient d'en goûter les fruits ou l'esprit de camaraderie qui en émanait au lieu de faire face aux défis de leur époque. »

Garth Lean aborde en conclusion de son article les retombées de la mort de Buchman.

« La mort de Buchman en 1961, écrit-il, n'a pas eu de répercussions visibles dans l'œuvre à laquelle il avait donné naissance. Celle-ci a gardé son élan, Peter Howard ayant été largement reconnu comme *primus inter pares*. Mais lorsque Howard est mort, à peine quatre ans

Fin page 11

De 1932 à 1961, année de sa mort, Frank Buchman a prononcé plus d'une soixantaine de discours qui ont été publiés sous le titre « Refaire le monde »¹. Ils mêlent de façon étroite sa réflexion sur son temps, sa philosophie de la vie et les récits des changements très concrets qui sont intervenus dans la vie de ceux qu'il était amené à rencontrer au fil des jours.

La lecture de ces discours est un enrichissement spirituel. Elle nous permet aussi de comprendre et de ressentir le combat d'un homme et de ses compagnons au cœur de l'histoire qui s'étend de la grande dépression économique à l'âge de l'atome.

Ici nous nous bornons à reproduire quelques passages caractéristiques de ses allocutions.

Des points de repère pour notre temps

Les peuples veulent les fruits d'une solution sans accepter la solution elle-même. Nous voulons du rendement. Nous voulons la paix. Nous voulons la prospérité. Nous voulons une organisation mondiale. Nous voulons une Europe unie. Nous voulons une vie nationale différente. Mais nous n'allons pas à la racine des choses.

On ne peut continuer à dénoncer la crise sans offrir de solution valable. L'habitude des crises engendre une habitude d'apathie. Il nous faut élever les hommes au-dessus des brumes de la peur et des rancœurs dans lesquelles s'égarer aujourd'hui l'humanité.

Les nations échouent parce qu'elles tentent désespérément de combattre l'apathie morale par des plans économiques. Le spectre de l'effondrement économique hante l'esprit de chacun, homme d'Etat ou simple citoyen. Cependant, la crise matérielle peut leur masquer le matérialisme et l'effondrement moral qui en sont la cause, en sorte qu'ils ne savent plus comment y remédier.

Tant que nous ne nous attaquerons pas à la nature humaine, totalement, radicalement, à l'échelle de la nation, les peuples continueront fatalement à suivre la route historique qui mène à la violence et à la destruction.

1947

Il faut être très égoïste ou complètement aveugle pour accepter d'un cœur léger le monde tel qu'il est aujourd'hui. La plupart des gens aimeraient transformer le monde. Mais trop d'entre nous veulent le faire à leur façon, et c'est là la difficulté.

Certains font le bon diagnostic, mais administrent le mauvais remède. Ils comptent sans Dieu et sans un changement de la nature humaine; confusion, amer-

tume et guerre en sont le résultat. D'autres sont bien certains d'avoir la solution en théorie, mais ils veulent toujours qu'un autre homme, ou qu'un autre pays, commence à l'appliquer: et c'est la déception, le désespoir.

Quand le bon diagnostic s'allie au bon remède, il en résulte un miracle.

1950

Quand les individus changent, un nouveau climat s'établit dans la vie du pays. Quand les dirigeants changent, leur politique trouve une inspiration nouvelle et le courant de la vie nationale reprend. Quand les hommes d'Etat changent, la peur de la guerre et du chaos se dissipe. Les plus endurcis répondront à la voix unie, ferme mais humble d'une démocratie renouvelée.

Pourquoi connaissons-nous une nouvelle catastrophe quand, avec Dieu, nous avons la certitude d'une renaissance?

1948

Y a-t-il un remède pour l'individu et la nation, capable de donner un espoir de rétablissement rapide et satisfaisant?

Ce remède serait peut-être le retour à ces vérités si simples que nous avons apprises sur les genoux de notre mère et que nous avons souvent oubliées ou négligées: l'honnêteté, la pureté, le désintéressement, l'amour.

La crise est essentiellement d'ordre moral. Il faut que les nations réarment moralement. Car le redressement moral est le précurseur indispensable de tout redressement économique.

1938

¹ Editions de Caux, 370 pages. 9 Fr.s.; 10 FF.

Tout le monde voudrait voir son voisin changer. Tous les pays voudraient voir le pays voisin changer. Mais tout le monde attend que l'autre commence.

Si l'on veut une solution pour le monde d'aujourd'hui, le meilleur point de départ est de commencer par soi-même. C'est la condition première et fondamentale.

1936

Si tout le monde aimait assez, si tout le monde partageait assez, n'est-il pas vrai que tout le monde aurait assez? Il y a assez dans le monde pour les besoins de tous, mais pas pour les convoitises de chacun.

1938

Nous en sommes arrivés au point où l'homme doit, ou bien résoudre ses problèmes, ou se laisser détruire par eux. Dans chaque pays les hommes politiques commencent à découvrir que l'esprit humain, pour capable et sincère qu'il soit, reste impuissant à résoudre les problèmes créés par les passions humaines, la haine, la convoitise et la peur. Pour y parvenir, il faut une intervention électronique, une expérience de l'Esprit. Il faut cette dimension nouvelle qui peut inaugurer une ère nouvelle. L'expérience doit s'étendre à tous les secteurs de la vie, dans tous les pays.

1955

Il nous faut une force assez puissante pour changer la nature humaine et combler les fossés entre hommes et entre partis. Le point de départ est de reconnaître ses propres fautes au lieu de mettre en relief celles des autres.

Seul Dieu peut transformer la nature de l'homme.

Le secret réside dans une grande vérité oubliée: quand l'homme écoute, Dieu parle; quand l'homme obéit, Dieu agit; quand les hommes changent, les nations changent. Cette force, animant une minorité, peut dissoudre les difficultés de tout un pays. Des dirigeants changés, la pensée d'un peuple transformée, un monde en paix avec lui-même.

1938

Comment saisir cette dimension nouvelle? Le secret, dit saint François de Sales, consiste à écouter la voix intérieure; une demi-heure par jour représente un minimum indispensable, à moins que l'on soit particulièrement occupé: dans ce cas, il faut une heure entière.

Un prêtre italien conseille de noter les pensées que l'esprit de l'homme reçoit de l'Esprit de Dieu. «Ce que vous n'écrivez pas, dit-il, vous l'oubliez. Alors, vous auriez pu aussi bien ne pas le penser du tout.» Il ajoute

que c'est lorsque notre volonté est atteinte et capitule, et alors seulement, que nous parvenons à la présence de Dieu.

1955

Nos techniques de réconciliation n'ont pas marché de pair avec nos techniques de guerre. L'art de détruire commence à l'emporter sur l'art de vivre. Toutes nos valeurs s'effondrent.

La faillite n'est pas la faute d'un pays, mais de tous. Nous sommes tous coupables, car dans chaque pays sont à l'œuvre les mêmes forces génératrices de division et de destruction. Les nations, comme les individus, ont fermé les yeux sur leurs propres fautes tout en s'accusant mutuellement.

Un nouvel esprit s'établit lorsque nous nous excusons sincèrement pour nos propres fautes au lieu de dénoncer celles du pays voisin. Il existe un terrain où nous nous retrouvons tous, c'est que tous nous avons besoin de changer, les pays comme les hommes.

1939

Le Réarmement moral suscite les qualités qui permettent à la démocratie de fonctionner. Il est simple, sans parti-pris, sans attache politique ou confessionnelle. Il donne à chaque homme la discipline intérieure qu'il lui faut et la liberté intérieure qu'il désire. Il active et coordonne la responsabilité morale et spirituelle des individus à l'égard de leur entourage immédiat.

Il bâtit dans la démocratie un cadre inébranlable de citoyens mus par le désintéressement, payant de leur personne. Aucun appel à l'intérêt personnel ne saurait les détourner de leur détermination d'apporter l'unité. Ils ont fait une expérience de la direction de Dieu à l'épreuve de toute panique, et ils savent la transmettre aux autres.

1941

Notre génération a devant elle trois grandes tâches: maintenir la paix et la rendre permanente; mettre la richesse et le travail du monde à la portée de tous et à l'abri de toute exploitation; et, servie par la paix et la prospérité, mais non asservie par elles, construire un monde neuf, créer une culture nouvelle et transformer l'âge de l'or en un âge d'or.

Les hommes ont souvent prétendu réaliser l'âge d'or par leurs propres efforts. Mais la sagesse humaine s'est trouvée en défaut et nous sommes aujourd'hui à bout de ressources. Le monde nouveau auquel nous aspirons tous ne sera pas le fruit de notre propre sagesse, mais d'une coopération docile avec Dieu dans cette tâche de réarmement moral.

Le Réarmement moral montre la voie. Il est la réponse que Dieu offre à notre génération. Notre époque a besoin d'un nouveau type de démocratie, conçu par Dieu et mis en œuvre par chacun.

1939

« Nous qui ne l'avons pas connu... »

A quelques représentants de la génération qui n'a pas connu le fondateur du Réarmement moral, la « Tribune de Caux » a posé deux questions : « Que représente pour vous Frank Buchman ? Pourquoi vous engagez-vous dans son sillage ? » Voici leurs réponses :

Frank Buchman m'apparaît comme le dépositaire d'un grand message d'espoir et de renouveau lancé au monde. Il est le père spirituel de tous ceux d'entre nous qui, à travers lui, ont décidé de renier les faux dieux de l'égoïsme et de la haine au profit de la vraie vocation spirituelle, à dimension individuelle et universelle, qui est la nôtre.

J'aimerais exprimer ma reconnaissance pour cette pensée qui, sans cesse mise au diapason de la Sagesse divine, a su préserver à son message une fraîcheur et une vigueur qui bravent les temps tandis que la moralité y a trouvé une nouvelle perspective : pour moi, elle n'est plus synonyme d'une oppression et de contraintes inutiles ou démodées, mais l'instrument d'une évolution captivante qui ouvre grand la porte sur une responsabilité mondiale.

Comment, parmi tant d'autres, me suis-je trouvée mobilisée dans le sillage de Frank Buchman ? Pourquoi cette nouvelle préoccupation du sort d'autres gens, de pays entiers, voire de continents ?

A l'origine d'un revirement complet en moi

Frank Buchman représente pour moi une manière de vivre révolutionnaire. Ce n'est jamais pour moi que le véhicule qui me permet d'être logique avec ma foi chrétienne. Au bout du sillon, il y a la dimension universelle d'un idéal. Tous les hommes de la terre sans exception peuvent rechercher au fond d'eux-mêmes comment donner un sens à leur existence, à travers des choix perpétuels dans les choses les plus simples de la vie de tous les jours. Et également comment exploiter le meilleur de soi pour bâtir un nouveau monde autour de soi.

Je n'ai jamais eu autant soif de la vie depuis la décision prise de suivre la voie de Frank Buchman. C'est grâce à chaque victoire sur mon égoïsme et mon indifférence que j'ai pu trouver la force d'aller de l'avant. Par contre, que de découragements et de pessimisme chaque fois que la tentation l'emportait. Je suis sûr qu'avec les forces de l'amour, chacun d'entre nous détient une arme tranchante.

En pensant au noyau familial dans lequel je suis, où nous devons partager les besoins

se trouve une expérience de lucidité personnelle vécue à la lumière des quatre critères moraux d'honnêteté, de désintéressement, de pureté et d'amour absolus ; une expérience qui a débouché sur une nouvelle vision de la vie, du monde et de ma place dans celui-ci. J'ai pris soudainement conscience d'un appel universel à quelque chose d'immense, dépassant mon entendement mais que je savais être une destinée suprême de l'homme. Toutes mes ambitions personnelles m'apparurent alors médiocres et terre à terre.

Une telle expérience ne pouvait trouver de suite logique que dans un engagement à la mesure de ce que j'avais entrevu. Aujourd'hui, j'ai la grande satisfaction d'être de ceux qui se consacrent à cette reconquête difficile mais passionnante de l'humanité à sa vocation véritable ; je participe à la bataille pour un réarmement moral et spirituel du monde, une bataille qui, je le précise, trouve chaque jour sa première raison d'être en moi-même.

Nathalie O'Neill

Française travaillant à Londres.

quotidiennes de la maison, je peux simplement dire que la qualité de vie qui y règne a essentiellement été le fruit d'une démarche faite en esprit de complémentarité. Chaque besogne accomplie n'est, autant que possible, pas considérée comme un dû.

Ceci n'est pas quelque chose d'acquis définitivement, mais nécessite continuellement une démarche intérieure de chacun.

Jean-Louis Thouet

agriculteur, Bourgueil.

Ce que Frank Buchman représente pour moi, pour Jean-Louis et pour nous deux en tant que fiancés : celui qui a proposé au monde non pas une idée nouvelle, mais le renouveau d'une idéologie commune à tous les hommes, croyants ou non, qui désirent bâtir un monde où il ferait bon vivre pour chacun.

Frank Buchman est venu nous rappeler tout le potentiel d'amour et de fraîcheur qui existe en nous et que nous avons tendance à oublier.



Isabelle et Jean-Louis devant leur gâteau de fiançailles.

Il nous aide, par sa pensée et l'exemple de sa vie à retrouver le visage de Dieu et le contact avec Lui. Grâce à Frank Buchman, Dieu fait maintenant réellement partie de notre vie.

Ce qui nous pousse à suivre ses traces :

— Le renouveau et la force qu'il a apportés dans notre vie de chrétiens.

— La saveur et l'authenticité que ce renouveau a données à notre vie.

— Le désir d'apporter notre pierre, autour de nous et dans le monde, à l'édifice d'amour dont le Christ est venu poser les fondations.

En tant que fiancés, l'état d'esprit et la qualité de vie proposés par Frank Buchman nous interpellent parce qu'ils représentent pour nous un instrument de travail qui nous permet de suivre davantage le Christ.

L'expérience la plus frappante pour nous est la recherche de la pureté, toujours plus ardue, toujours plus approfondie, que nous avons entreprise après avoir découvert la pensée de Frank Buchman.

Avant, nous nous efforcions d'être à peu près purs, à peu près chrétiens. Frank Buchman, avec le mot « absolu », nous a obligés à écouter notre conscience jusqu'au bout. Et nous avons découvert, en trébuchant parfois, mais avec la force de Dieu, que cette pureté qui semble aujourd'hui à beaucoup de couples impossible et inutile, cette pureté est possible grâce à Dieu, et qu'elle est source de richesse spirituelle et fait grandir encore notre amour.

Isabelle Lachaume

élève-infirmière, Blois.

Plusieurs événements ont abouti à mon engagement dans le même sens que Buchman. L'un d'eux est la rencontre de personnes données à ce travail. La qualité de vie, d'amitié et d'accueil découverte chez eux m'a beaucoup impressionné. Puis, leur engagement était comme un défi pour moi : étais-je prêt, avec mes convictions chrétiennes, à accepter pour ma vie le plan de Dieu ?

Cette rencontre avec le Réarmement moral

s'est de plus située à un moment où de graves questions m'agitaient, sans que je sois capable d'y apporter une solution, même avec la meilleure volonté. Avoir le bonheur matériel (emploi très intéressant, voiture, confort) ne changeait rien. Il me manquait quelque chose, un sens plus grand à ma vie. Ce supplément, je l'ai trouvé à Caux, quand j'ai décidé de me regarder tel que j'étais, et, notamment, de reconnaître mes torts, puis de choisir la volonté de Dieu comme premier guide de ma vie, avant mes projets ou mes espoirs. C'est dans ces deux décisions que j'ai peu à peu retrouvé la paix et la joie intérieures, et c'est pour cela que je veux continuer sur ce chemin. Celui-ci m'a conduit, ces derniers mois, en Suisse et en Inde et m'a permis de comprendre quelle est ma responsabilité dans notre monde. J'ai mieux perçu, en Inde, combien mes attitudes individuelles et la situation des pays sont liées et combien nos décisions peuvent contribuer à résoudre les graves problèmes de notre monde.

Claude Bourdin,
conseiller agricole, Tours.

Me sentir totalement responsable du présent et de l'avenir, voilà le défi que m'a laissé Frank Buchman. J'avais un an quand il a séjourné aux Philippines. Je ne l'ai jamais connu personnellement, mais les idées pour lesquelles il a combattu sa vie durant ont pénétré jusqu'au village isolé où j'ai entendu parler du Réarmement moral pour la première fois. Je le considère comme l'un des ancêtres qui nous ont transmis les principes essentiels de la vie et de la sagesse. Grâce aux hommes que sa façon de vivre a marqués, la haine et l'amer-



tume ont été guéries en moi; j'ai été mis au défi de transformer mes souffrances en une force positive, qui construit au lieu de détruire.

Cent ans ont passé, mais nombreux sont ceux qui se préoccupent des trente ou cinquante prochaines années.

J'ai décidé de consacrer ma vie au Réarmement moral parce qu'il faut résoudre les problèmes énormes du monde, par exemple la pauvreté, le chômage, l'absence de but dans la

vie. Frank Buchman m'a laissé une indication simple pour prendre la responsabilité de l'avenir: le changement de la société intervient quand des hommes changent; le monde nouveau devient chaque jour tangible si je décide de le faire naître en moi-même d'abord.

Genis Ibot, Philippines.

Nous ne suivons pas Frank Buchman, nous nous engageons dans le combat qui a été le sien pour un monde nouveau. C'est à cela que sert l'héritage spirituel qu'il nous a laissé et qui se résume en deux expériences fondamentales:

— Ecouter Dieu, en sacrifiant notre volonté propre et en laissant se développer en nous une nouvelle dynamique de vie.

— Reconstruire les hommes, non pas par des injonctions moralisatrices, mais dans l'amour, la responsabilité et une vision de ce qu'ils peuvent devenir ou faire.

Frank Buchman est pour nous une source d'autorité et un modèle parce qu'il a su faire du quotidien l'essence de l'exceptionnel. Il ne parlait pas beaucoup, nous dit-on, mais ce qu'il disait revêtait une valeur intemporelle. Les responsabilités qu'il a assumées dans la vie sociale étaient profondément ancrées en Christ. C'est ce qui l'a libéré et a fait de lui un homme structuré dans l'être.

Reimar et Ute Unterlöhner,
étudiants, Darmstadt.

Je sais peu de choses de Frank Buchman, mais ce qui m'a le plus frappé en lui, c'est son «sens de l'autre», sa compréhension d'autrui. Il semblait avoir le don de deviner les gens afin de les aider, et de savoir dire le mot juste et approprié qui fera réfléchir sans que lui-même ne soit trop directif.

Cependant, je n'entre pas dans le sillage d'un homme auquel je ne pense pratiquement jamais. Je ne pense pas à l'admirer car chacun a sa propre personnalité à bâtir qui sera toujours unique, heureusement.

J'essaie plutôt de m'imprégner d'idées vieilles comme le monde mais oubliées (que Frank Buchman a eu le mérite d'appliquer lui-même et de rappeler en les mettant à la portée de tous), d'un nouvel état d'esprit par rapport à la vie et aux relations avec autrui.

J'ai pris le Réarmement moral comme un défi qui m'a donné espoir en l'homme, moi qui me sentais sceptique et désabusée. J'y ai vu, pour la première fois, une direction à donner à ma vie, la possibilité de me sentir responsable et solidaire de mon entourage et non pas de le fuir en me réservant la meilleure place possible.

J'y ai vu une idéologie pratique, une révolu-

tion non violente et une dynamique de réconciliation à l'échelon local et international qui n'excluait personne. J'ai constaté que la communication profonde et personnelle entre indi-



vidus est possible et qu'il est aussi possible d'atteindre les hommes au pouvoir qui font l'Histoire car ils ont également des sentiments susceptibles de modification.

En un mot, j'essaie de considérer la vie comme quelque chose à créer où l'imagination a carte blanche et non pas comme une routine inévitable.

Elisabeth Vossart,
étudiante en lettres, Paris.

ACTUALITÉ DE FRANK BUCHMAN

(Suite de la page 7)

plus tard, l'effet a été plus sensible. (...) Alors, quelques fortes personnalités, dans un certain nombre de pays importants, ont reculé devant la tâche qui consistait à promouvoir une direction collégiale et ont conduit des fragments de son œuvre dans des entreprises qui, quel que soit leur mérite, se sont détournées du fondement spirituel sur lequel Buchman avait mis l'accent. Un certain nombre de journaux ont alors, de façon bien prématurée, annoncé la mort du Réarmement moral.

«Entre-temps, lentement, et non sans difficulté, s'est formée spontanément une équipe dirigeante internationale qui a non seulement pu recréer des bases solides dans les pays en question, mais qui a consolidé son assise partout ailleurs et a fait preuve d'initiative dans des points de crise comme le Haut-Adige, l'Inde, l'Afrique australe, le Soudan et l'Irlande du Nord.

» D'utiles leçons ont été apprises, y compris celle d'une plus grande appréciation d'autres personnes et d'autres mouvements travaillant pour le bien. L'absence d'une personnalité dominante a aussi forcé chacun à trouver sa sécurité dans une plus grande dépendance de Dieu plutôt que d'une personne ou une autre — Buchman lui-même avait d'ailleurs engagé le combat dans cette direction, sans toutefois toujours le gagner de son vivant. »

Rassemblement à Freudenstadt

Les 3 et 4 juin derniers, la petite ville allemande de Freudenstadt, dans la Forêt-Noire, a été le point de ralliement de centaines de personnes venues du monde entier, non seulement pour rendre hommage à la mémoire de Frank Buchman à l'occasion du centenaire de sa naissance, mais surtout pour se tourner vers l'avenir et envisager la poursuite du programme de réarmement moral et spirituel qu'il avait conçu il y a quarante ans, précisément à Freudenstadt. D'où le thème de la rencontre: «Vers des décisions fondamentales». «Là où se livre le combat idéologique, pouvait-on lire dans le document d'invitation, le Réarmement moral permet de susciter un changement révolutionnaire des cœurs. Le rassemblement de Freudenstadt donnera à chacun l'occasion de participer à une nouvelle étape vers l'établissement de l'autorité de Dieu sur les nations.»

Aucune ride

Rappelant les dernières paroles de Frank Buchman: «Je veux que le monde soit gouverné par des hommes gouvernés par Dieu», le *Républicain Lorrain* du 6 juin évoquait, sous la signature de B. Dupré, le contexte historique

de ces journées de Freudenstadt: «Alors que l'Allemagne réarmait, Frank Buchman, à la veille de la seconde guerre mondiale, lançait ce combat idéologique de réarmement moral pour contrer cette course aux armements. Une pensée vieille de quarante ans mais qui n'a pris aucune ride au lendemain du sommet de l'OTAN à Washington sur le désarmement et de la conférence sur la sécurité de l'Afrique. C'est ce qu'ont rappelé tous les participants de 29 nations le week-end dernier au congrès de Freudenstadt.

«A près de 100 km de Strasbourg, au cœur de la Forêt-Noire, des Indiens du Canada, des Africains, des Japonais, des Australiens, Américains, Européens, Indiens ont pendant trois jours réaffirmé la pensée de Frank Buchman: changer l'homme pour changer de structure et de système en appliquant les quatre critères moraux absolus: l'honnêteté, la pureté, le désintéressement et l'amour. Dans ce coin de l'Allemagne romantique chargé d'un lourd passé historique récent et qui respire aujourd'hui le calme et la tranquillité, des phrases de réconciliation des peuples, des pays et des races ont été échangées. Sur l'estrade du Kurtheater, devant 800 personnes, Blancs et Noirs d'Afrique du Sud ont laissé l'apartheid aux vestiaires, un véritable chef indien à la

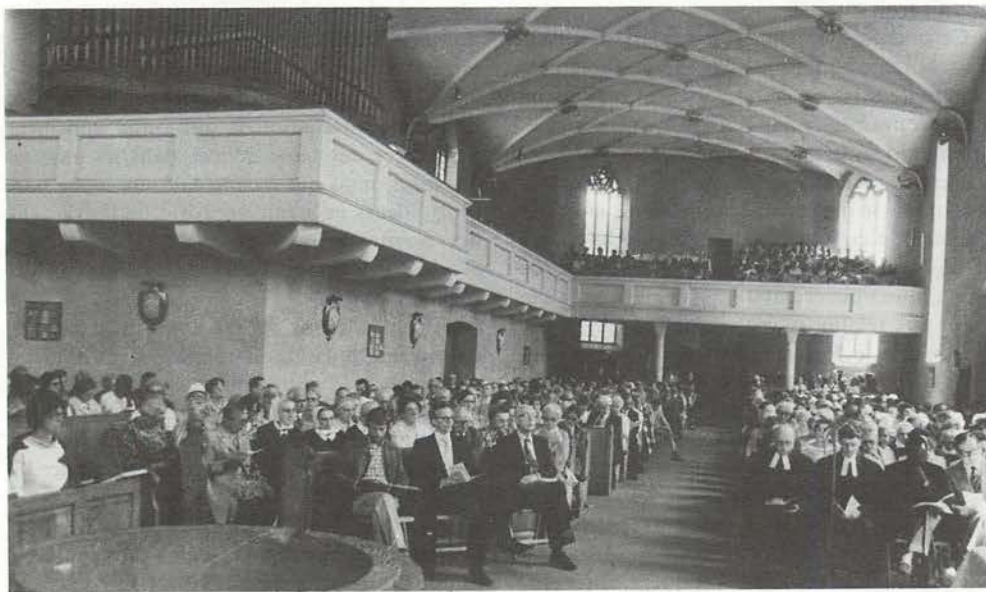
recherche d'une identité est venu sur le vieux continent pour mieux comprendre son peuple.

»L'existence même de cette assemblée à Freudenstadt est un grand pas en avant pour les adeptes de la philosophie de Frank Buchman qui sont répartis aux quatre coins de la terre plus convaincus que jamais que seul le Réarmement moral pourra contribuer à régler définitivement les problèmes des nations.»

Sur la place du marché

Parmi les nombreux messages qui furent adressés aux organisateurs de la rencontre, placée sous le haut patronage du président de la République fédérale allemande, M. Walter Scheel, il faut noter ceux du chancelier Schmidt («Frank Buchman nous a appris à être de bons voisins, un objectif qui n'a rien perdu de son importance») et de M. Helmut Kohl, chef de l'opposition et président de la C.D.U. («Là où la conscience cesse de commander la vie de la société, les fondations de la démocratie sont ébranlées. Il est constamment nécessaire de rappeler cette vérité aux hommes politiques comme aux simples citoyens. C'est ce qu'ont remarquablement fait — et font encore — Frank Buchman et ceux qui travaillent dans l'esprit qui fut le sien»). Ce qui poussa le reporter du quotidien *Die Welt* à titrer ainsi son article: «Gouvernement et opposition rendent hommage au Réarmement moral».

Lors de la séance d'ouverture, présidée conjointement par un député socialiste, M. Adolf Scheu, et par M^{me} Irène Laure, qui fut une des dirigeantes de la résistance à Marseille et député à la constituante de 1946, plusieurs parlementaires allemands prirent la parole pour souligner l'importance du Réarmement moral dans le monde d'aujourd'hui. M^{me} Liesel Hartenstein, député de la circonscription de Freudenstadt, a évoqué sa propre découverte du Réarmement moral, il y a vingt-cinq ans, et s'est réjoui de voir, présents dans la salle, de nombreux jeunes animés du même état d'esprit. De son côté, M^{me} Laure, dont le chancelier Adenauer a dit qu'elle avait fait plus que quiconque pour le rapprochement franco-allemand, a profondément touché les Allemands présents en affirmant qu'elle considérait l'Allemagne comme sa seconde patrie.



Temps fort des journées de Freudenstadt: le service interconfessionnel dans l'église protestante de la ville. C'est dans cette même église que fut veillé, en 1961, le catafalque de Frank Buchman et qu'eut lieu son service funèbre.



Manifestation sur la place du Marché. Les Américains sont présentés aux quelque 800 personnes venues de tous les continents et auxquelles s'étaient joints des habitants de la ville.

Outre les réunions plénières, les participants ont pu assister, sur la célèbre place du marché de Freudenstadt, à un rallye en plein air auquel était conviée la population de la ville. Le même soir, dans la belle et grande église protestante de Freudenstadt, l'*Oratorio pour notre temps* était présenté devant une nombreuse assistance. Une chorale de Lausanne s'était jointe pour l'occasion aux choristes français venus en force de Paris, de Strasbourg et du nord de la France. Le chœur et l'orchestre — une formation de Fribourg en Brisgau — étaient dirigés par le compositeur, Félix Lisiecki. « Lorsque je suis devenue catholique, Frank Buchman m'a lancé le défi d'être un glaive pour trancher dans le matérialisme de notre époque, a dit lors de la représentation l'auteur du livret, Françoise Caubel. C'est pour cela que certaines des phrases-clé sont de Frank Buchman. »

Temps forts

Autre temps fort de ces journées: le service interconfessionnel célébré le dimanche matin dans la même église par un groupe de sept pasteurs et prêtres. Expression de gratitude pour la vie et le message de Frank Buchman, renouvellement de l'engagement de chacun, ce service a

également permis à l'assistance d'entendre la puissante prédication d'un pasteur rhodésien, Arthur Kanodereka, qui est en même temps trésorier de l'U.A.N.C., le parti nationaliste noir de l'évêque Abel Muzorewa (voir p. 14).

Monté et présenté par des jeunes venus des quatre coins du pays, le dialogue scénique *Allemagne, qui est-tu?* qui pose la question de l'identité et de la destinée allemandes, a également beaucoup touché les participants allemands et étrangers. On y voit en effet les représentants de la jeune génération, celle qui n'a pas connu les

dramas de la guerre et de ses lendemains, se pencher sans peur sur le passé de leur pays, en tirer les leçons qui s'imposent et dire leur foi dans les valeurs qui aideront l'Allemagne à pleinement assumer sa vocation.

« Le monde de 1978 a été préparé pour le Réarmement moral, et le Réarmement moral a été préparé pour le monde d'aujourd'hui. » Cette formule du Canadien Paul Campbell, qui a été pendant dix-neuf ans le médecin de Frank Buchman, résume bien ce qu'ont ressenti tous ceux qui ont participé à ces journées de Freudenstadt.



Dans le Kurtheater de Freudenstadt, trois des personnalités venues assister au centième anniversaire de la naissance de Buchman. De dr. à g.: Rajmohan Gandhi, K. E. Beazley, ancien ministre australien de l'Éducation, et Adolf Scheu, député socialiste au Bundestag.

Un pasteur et nationaliste rhodésien :

«La survie de l'Afrique dépend de ceux qui, en Europe et en Amérique, obéiront aux directives divines.»

Le dimanche 4 juin, près de mille deux cents personnes se massaient dans la grande église de Freudenstadt — détruite en 1944 et reconstruite dans le même style qu'avant — pour assister à un service interconfessionnel. La prédication, dont nous reproduisons ci-dessous les principaux passages, fut prononcée par le pasteur et dirigeant nationaliste rhodésien Arthur Kanodereka.

Alors que je vous parle, je porte dans mon cœur les souffrances de mon peuple. Mon continent, mon pays sont divisés et menacés dans leurs existence par la nouvelle ruée sur l'Afrique qui se produit actuellement. Je remercie Dieu pour Frank Buchman qui, il y a vingt ans, a senti le danger et a entrepris de nous équiper des moyens de parer à ce danger. «Ce n'est pas le destin de l'Afrique, a-t-il dit, d'être déchirée entre l'Est et l'Ouest. Son destin est de parler au monde, de faire entendre à l'Est et à l'Ouest une voix qui propose des solutions. L'Afrique est destinée à être le continent des solutions.»

La guerre fait rage dans mon pays. Chaque jour des êtres humains souffrent et meurent. Tous nous aspirons à la fin de ces souffrances et à la paix. Mais la guerre, sanglante, continue, avec son cortège de cruautés et de haines. En disant cela, je ne fais pas de distinction entre les blancs et les noirs, car, bien que la couleur de notre peau diffère, celle de nos péchés est partout la même. Celle de notre sang aussi. Un sang qui se répand, en ce moment même, en Ethiopie, au Zaïre, dans mon propre pays.

Un grand dessein

Pourtant, j'ai l'audace de dire que l'Afrique est le continent des solutions. Car il y a, d'un bout à l'autre du continent, des hommes et des femmes qui œuvrent pour la réalisation du plan divin. Nous sommes les témoins de ce qui s'est déjà fait selon ce plan, souvent grâce à l'homme dont nous honorons aujourd'hui le centenaire. C'est grâce à lui que les peuples du Maroc et de Tunisie ont pu accéder à l'indépendance sans effusion de sang. Au Kenya, c'est son influence qui a guéri la haine entre blancs et noirs après la révolte mau-mau. Plus récemment, au Soudan, c'est grâce à des hommes ayant connu Frank Buchman que la terrible guerre qui sévissait entre le nord et le sud du pays a pu être arrêtée. En Afrique du Sud, alors même que la crise s'aggrave, des hommes

de courage jettent des ponts entre noirs et blancs.

Dans mon propre pays, le Zimbabwe, les mêmes forces sont à l'œuvre. Des nationalistes noirs comme moi ont été guéris de leur haine. Des frères blancs, qui ont aujourd'hui la même vision que nous, ont été guéris de leur égoïsme. A Salisbury s'est constitué un «gouvernement de conscience», qui réunit régulièrement dirigeants noirs et dirigeants blancs désireux de résoudre en se référant à la sagesse divine les problèmes auxquels ils sont confrontés. Ici même, ma femme et moi sommes parmi vous en compagnie d'un de nos frères blancs et de sa femme. Il a été ministre dans un gouvernement blanc alors que je suis un homme politique noir.

Lorsque j'ai reçu votre invitation, Dieu m'a donné cette pensée: «La survie de l'Afrique dépend de ceux qui, en Europe et en Amérique, obéiront aux directives divines.»

Voilà ce dont nous avons le plus besoin de la part de nos amis des autres continents. Vous avez un rôle à jouer dans le grand dessein de Dieu. Nous sommes conscients de tout ce que nous devons aux Européens qui nous ont apporté la bible. Avant leur venue, nous avions faim de Dieu. Nos pères connaissaient le Dieu qui est au-dessus de nous tous, et ils nous parlaient de sa présence — car cela relève de notre tradition africaine. Mais ceux qui

nous ont apporté la bonne nouvelle de Jésus-Christ nous ont donné l'échelle qui nous a permis de monter vers lui. Aujourd'hui, il est de bon ton de minimiser cette réalité et certains de nos jeunes sont dans la jungle, au Mozambique ou ailleurs, où on les entraîne à détruire la foi de notre peuple en Jésus-Christ. C'est une menace sérieuse à laquelle ne peuvent répondre que des gens qui vivent leur foi de façon plus totale. C'est cela que nous nous efforçons de faire.

«Ecoutez, et vous vivrez»

Mais où est *votre* foi? Nous apprenons que l'Amérique a peur d'être entraînée dans un autre Vietnam. Nous apprenons que vous, mes amis allemands, vous avez décidé de ne pas répéter les fautes du passé et que vous voulez vous confiner à l'intérieur de vos frontières. Pendant que vous vous occupez de vos propres affaires — des affaires souvent profitables — des nations sans Dieu s'emparent de l'Afrique et du monde. Où est votre foi?

Allez-vous nous montrer comment vaincre une idéologie sans Dieu en vivant et en rayonnant une idéologie inspirée par Dieu? Car l'Afrique saura comprendre l'idée de l'écoute de Dieu. Esaïe nous dit: «Tendez l'oreille, venez vers moi; écoutez et vous vivrez.»



Ces dernières semaines, j'ai constaté que la voix de Dieu peut se faire entendre même au milieu d'une crise politique. Il y a un mois, j'ai participé à une réunion qui était fort orageuse. Nous nous engageons dans l'impasse. Tandis que d'autres criaient et tempêtaient, j'ai demandé à Dieu son inspiration. Celle-ci s'est imposée si clairement à moi que je l'ai écrite: il s'agissait d'appeler quelqu'un au téléphone. A ce moment on m'a demandé de quitter la salle de séance et de faire une démarche pour notre président. J'ai alors pu faire mon appel téléphonique, ce qui m'a permis d'organiser la réunion au cours de laquelle la crise a été résolue.

Bâtisseurs de ponts

Lorsque les hommes se mettent à l'écoute de l'inspiration divine et lui obéissent, ils trouvent la solution à leurs problèmes. Les critères absolus d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour sont au centre du message du Christ. Le Réarmement moral me les a rappelés. Je sais maintenant ce qui est exigé de moi dans la bataille pour un nouveau Zimbabwe.

L'honnêteté absolue a inspiré mon travail de trésorier général du Conseil National Africain. Voilà trois ans que j'exerce cette fonction. Souvent il m'a fallu dire «non» et prendre le risque d'être impopulaire. Mais cela nous a aidés à garder nos comptes en ordre. Car il nous faut être prêts à bâtir un pays sans corruption. Notre peuple le sait, c'est pourquoi il nous fait confiance.

Ces critères nous permettent de franchir toutes les frontières et de construire des ponts. Au Zimbabwe, comme dans le reste du monde, se livre une bataille entre les bâtisseurs de ponts et les destructeurs. Avec les critères absolus, ce sont les bâtisseurs de ponts qui sont les vainqueurs.

Appliquée par nos dirigeants et par chacun de nous, cette idéologie nous permettra de voir se réaliser la promesse d'Ésaïe: «Les nations accourront vers toi à cause du Seigneur ton Dieu.»

Permettez-moi de m'adresser spécialement à vous, mes amis allemands qui m'avez si bien accueilli. Peut-être que, dans le passé, des nations vous ont fui. Peut-être que parfois vous avez accouru vers d'autres nations de la mauvaise façon. Mais la promesse que je vous dis ce matin est celle-ci: «Les nations accourront vers vous à cause du Seigneur votre Dieu.»

Quand les enfants d'Israël se sont perdus, Dieu leur a parlé par la bouche d'Ésaïe: «Tendez l'oreille, venez vers moi; écoutez et vous vivrez. Je vais conclure une alliance avec vous, pour l'éternité.»

LE 4 JUIN À TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE

Importante manifestation au théâtre Westminster, qui joue depuis plus de 30 ans un rôle capital dans l'action du Réarmement moral en Grande-Bretagne. Venus des quatre coins du pays, et représentant tous les milieux sociaux, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, syndicalistes et cadres disent lors d'une réunion publique leur hommage à Frank Buchman et leur détermination de poursuivre sa tâche.

En 1908, dans une petite église de Keswick, dans la région des lacs, Buchman faisait l'expérience de la force du pardon. Ce fut le point de départ d'une vie consacrée au changement des hommes et de la société. Soixante-dix ans plus tard, un homme qui fut l'un de ses collaborateurs les plus proches, l'Anglais Roland Wilson, prêchait dans cette même église.

«Il y a dix-sept ans, déclara-t-il notamment, Frank Buchman rejoignait un autre monde. Mais nombreux sont aujourd'hui ceux qui ont fait la même expérience que lui et qui travaillent inlassablement, parcourant ce monde-ci jusque dans des pays où il n'est jamais allé. Certains d'entre eux sont incarcérés. D'autres sont dans des villages tropicaux, ou dans les neiges du Grand-Nord. D'autres encore sont ici-même aujourd'hui. L'esprit de guérison qui a touché un homme, dans cette église, est en train de se répandre à la surface du globe. Il donne de nouveaux mobiles aux gouvernants et aux gouvernés. Il les remplit d'espoir. Il les prépare à la victoire.»

BRÉSIL

La presse brésilienne, et notamment les deux grands journaux de Sao Paulo, ont réservé une large place à des hommages à Frank Buchman à l'occasion du centenaire de sa naissance.

A Salvador, capitale de l'Etat de Bahia, le vicaire de la cathédrale, le Père Osmar Ribeiro, a célébré trois messes à la mémoire de Buchman. Au cours de la retransmission télévisée de la première messe, les photos de Buchman et de Caux ont été diffusées sur l'écran. Une partie du deuxième office a été réservée à un film du Réarmement moral. La troisième messe a atteint par radio tout le nord-est du pays.

Les députés de la Chambre législative de

l'Etat de Rio de Janeiro ont pu entendre M. Antonio Gomes, membre du Mouvement démocratique du Brésil, un important mouvement d'opposition, lire des passages des discours de Frank Buchman. Un député du parti Arena a fait écho aux propos de son collègue et a salué la présence dans la galerie d'une délégation internationale du Réarmement moral.

HONG-KONG

Katie Woo, aujourd'hui octogénaire, a été une des toutes premières Asiatiques à s'engager aux côtés de Frank Buchman. Cette éducatrice chinoise de grand renom a, le 4 juin, donné un dîner de cent couverts pour marquer le centième anniversaire de celui qui lui avait appris à faire régner l'honnêteté dans son école de 600 élèves.

BIRMANIE

U Narada, éminent moine bouddhiste et ancien secrétaire de l'Association des Supérieurs de monastères de Birmanie, a réuni une centaine de moines pour une journée de réflexion et de prière à la mémoire de Frank Buchman.

AUSTRALIE

«La démocratie selon Buchman: conçue par Dieu, vécue par chacun», tel était le thème de la rencontre organisée le 4 juin dans le centre du Réarmement moral en Australie et à laquelle ont participé deux cents personnes: Australiens blancs et noirs, réfugiés d'Indochine, ainsi que des jeunes de nombreux pays d'Asie et du Pacifique.

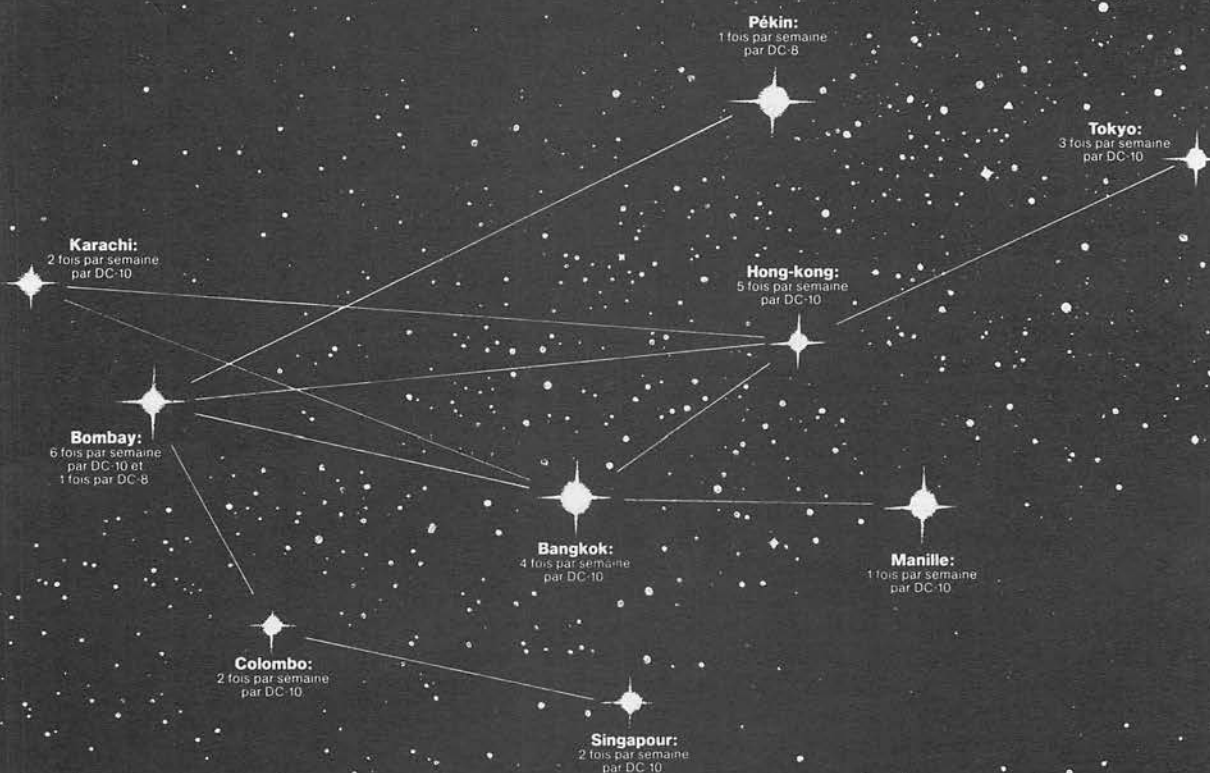
ÉTATS-UNIS

A Allentown, la ville de Pennsylvanie où Frank Buchman a passé une partie de sa jeunesse et où il est enterré, une manifestation publique, à laquelle ont participé plusieurs membres du Congrès, a marqué le centième anniversaire de sa naissance.

CAMEROUN

Une soirée, avec projection du film africain *Liberté*, a été organisée le 4 juin à Yaoundé par M. et M^{me} M. Rabel Ossono. M. Ossono, fonctionnaire au Ministère camerounais de l'Industrie, a travaillé pendant un an avec le Réarmement moral aux Etats-Unis où il a connu Frank Buchman.

En Extrême-Orient nous sommes placés sous une constellation favorable.



Que l'on soit astrologue ou pas, cela saute aux yeux: les astres, en Extrême-Orient, sont favorables à Swissair.

Et favorables, par conséquent, à ceux qui se confient à Swissair pour se rendre en Extrême-Orient.

Ajoutons, pour votre tranquillité d'esprit, que les heures indiquées par l'horaire Swissair ne sont pas prises dans les étoiles, mais

sur des montres suisses - sur lesquelles d'ailleurs, c'est bien connu, se reglent toutes les étoiles vraiment consciencieuses.

Swissair et votre agence de voyages IATA se feront un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les deux vols express à destination de Tokyo et les multiples possibilités de parcourir, d'une escale à l'autre, tout l'Extrême-Orient avec Swissair.

